

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

FARCE NOUVELLE FORT JOYEUSE DU PONT AUX ÂNES

[ANONYME]

Farce

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SCÈNE I

Le Mari, La Femme.

LE MARI (*commence*)

Où êtes-vous, haï, dame Niche ?
Si vous fussiez gente et faictice,
Il fut bien temps que je dînasse.

LA FEMME

Votre ménage est si très misse
Qu'il n'y a céans pain ni miche,
Et de quoi faire soupe grasse.

5

LE MARI

Saint Jean, si a, c'est votre grâce.
Devant que a ma journée allasse,
J'ai trouvé des pois là-dedans.

LA FEMME

Mais des fèves.

10

LE MARI

Tant d'incidents
Ma femme, vous m'êtes trop fine.

LA FEMME

N'en parlons plus, je vous entends ;
Ils sont tous prêts à la cuisine.

LE MARI

Et à quoi tient-il qu'on ne dîne ?

15

LA FEMME

Allez faire bouillir le pot.

LE MARI

Dia, c'est office de machine.

LA FEMME

Dia, c'est office de varlet.

LE MARI

Si servirez-vous.

LA FEMME

Si me plaît.

20

LE MARI

Veuillez ou non, vous servirez.

LA FEMME

Ce sera donc un vif esplaict,
Que je serve et vous vous servez.

LE MARI

C'est la raison, tant que vivrez,
Que de nous vous portez la peine.
Aussi en ce point le ferez,
Ou bien battue vous serez.

25

LA FEMME

Je ferai, ta fièvre quartaine.

LE MARI

Femmes doivent couvrir la table,
Mettre dessus linge honorable
Aux gens de bien, s'on les amène,
Montrer un semblant aimable
Et faire chère convenable.

30

LA FEMME

Et ils font, ta fièvre quartaine.

LE MARI

Femmes doivent pour leur honneur
Tenir leurs barons en douceur,
Et faire loyauté certaine
Et, si leur font quelque rigueur,
Ils prennent le diable à seigneur.

35

LA FEMME

Et ils font, ta fièvre quartaine.
Méchant, malheureux, tel est-il.

40

LE MARI

Aussi vrai comme l'Évangille,
Et qu'alouettes sont grenouilles,
Il est, au livre des quenouilles,
Recité en catholicon...

45

LA FEMME

Et quoi ?

LE MARI

Qu'il faut que nous vainquons
Et que les hommes soient les maîtres.

LA FEMME

La croix bieu, si je tiens les lettres,
Ils seront en aussi mal an
Entrez que le cul quoniam
Qu'on reforma derrainement.
Somme, dessus l'appointement,
Je mets une opposition.

50

LE MARI

C'est un arrêt de parlement ;
Il va sans appellation.
Il faut que nous seigneurions.
Droit le veut et force l'emporte.

55

LA FEMME

Et est-ce ton opinion ?
Me veux-tu punir de tel sorte ?
Ce sera quand je serai morte
Doncques que je t'obéirai
Car tant que l'âme du corps me parte,
Un pas pour toi ne passerai.

60

LE MARI

Si obéiras-tu.

65

LA FEMME

Non ferai.

LE MARI

Si feras.

LA FEMME

Je fais voeu à Dieu ;
J'aurais plus cher te voir du feu
Brûler au marché de la ville.

70

LE MARI

Si obéiras-tu.

LA FEMME

Se je file.

LE MARI

Tu obéiras.

LA FEMME

Demain, demain,
On obéira à ce vilain,
Qui est plus ivre que un *****braquet.

75

LE MARI

Tire du vin.

LA FEMME

C'est tout acquêt.

LE MARI

Saque le pot.

LA FEMME

Ils sont tout cuits.

80

LE MARI

Dînerai-je point ?

LA FEMME

À l'autre huis
Frappe tes varlets par les fesses.

LE MARI

Sang bieu, se sont droites diablasses
Que femmes qu'ils ont aheurtées.
Cha, des fèves.

85

LA FEMME

Ils sont mangées.

LE MARI

Cha donc, des pois.

LA FEMME

Ils sont en cosse.
C'était pour une femme grosse,
De pour qu'elle ne perdit son fruit.

90

LE MARI

Et mon Dieu, je suis bien détruit,
Bien peneux, bien tablativé.
Or dit un proverbe approuvé
Que besoin fait la vieille trotter.
Je n'y vois plus du cul frotter
Car je suis au bout de mon sens.
Aurai-je des pois ?

95

LA FEMME

Ha sont binés.
Il ne les faut qu'empotager.

100

LE MARI

Il me cuide faire enrager.
Par mon serment, si Dieu ne m'aide,
Ha, vraiment, j'y mettrai remède,
Devant qu'il soit trois jours d'ici.

LA FEMME

Je ne te crains.

105

LE MARI

Ni moi aussi
Non plus qu'un enfant de dix ans.

LA FEMME

Si tu me veux rien, me voici ;
Je ne te crains.

LE MARI

Ni moi aussi.
Si ne dut-on pas faire ainsi.

110

LA FEMME

Somme, pour tous les médisants
Je ne te crains.

LE MARI

Ni moi aussi,
Non plus qu'un enfant de dix Saintes ans.
Sang bieu, quels mots cuisants,

115

· SCÈNE I

Quel double mors, quel tronche-file ;
Elle dévide plus qu'elle ne file
De babil sans comparaison.
Bien, bien, j'en dirai la raison
Se je parviens à mon entente.

120

SCÈNE II

Messire Domine De, Le Mari.

MESSIRE DOMINE DE

Jo so la persona prudente
Acouchat à notre amante
Fresto jam de tantI quante
In amoriante vallente.

125

LE MARI

Je vois, au long de cette sente,
Un homme très bien appointé.

MESSIRE DOMINE DE

Jo so la persona prudente
Acouchat à notre amante
Fresto jam de tanti quante
In amoriante vallente.

130

LE MARI

Si Dieu me le devait de rente,
Ou qu'il eut forme de soleil,
Pour me donner quelque conseil
Il me servira à ma guise.

135

MESSIRE DOMINE DE

Ve qui a donc malle prise,
Que homo per mo je reprisse
Comme lo parfait amante
Debet servir ; en sa devise
Dio lo commande et l'Eglise.

140

LE MARI

C'est messire Domine de.

MESSIRE DOMINE DE

Si queré juga de mestrisse,
La dosne debet estre prinse
De lui proximi parente,
Et s'elle no sa couta ne misse
Comme servante s'y amisse.

145

LE MARI

C'est messire Domine de.

MESSIRE DOMINE DE

Per scientia tant esquisse
De longtemps a me contisse
Jo so mestro cognossente ;
De Calabriafina puisse
Tout y segreite sy de vist.

150

LE MARI

C'est messire Domine de.
Ah, Seigneur, le bien abordé,

Le bien venant en cette terre,
Par amour je vous viens requerre
De conseil, sans aller plus loin.

155

MESSIRE DOMINE DE

Emin, te clames-tu ?

LE MARI

Besoin.

MESSIRE DOMINE DE

Besoin, a la veritat,
C'est verbo de necessitat.
Ot, fradel, dis qui te mène.

160

LE MARI

Helas, Monsieur, pour votre peine,
Je suis bien content qu'il me coûte
Écu par dessus le coûte,
Puis qu'il faut jouer d'être mie.

165

MESSIRE DOMINE DE

Ot, fradel, favelle mie,
Et jo te ferai la raison.

LE MARI

Hélas c'est à notre maison
Un diable, monsieur, un diable ;
Par ma foi, il est véritable
Je suis mort si n'est conjuré.

170

[C'est ma femme elle a juré]
L'ennemi, le pape et le roi.
Qu'elle ne fera jamais pour moi
Un pas, quelque petit qui soit,
Et que je serve tort ou droit,
Et que je batte et que je vanne.

175

MESSIRE DOMINE DE

Vade, tenez le pont aux ânes.

LE MARI

Dia, monsieur, il y a bien pis.
Il me faut tirer l'eau au puits,
S'on veut mettre le pot au feu.
Chacun mot elle désavoue Dieu
Qu'elle ne fera ne lit ni couche,
Et faut qu'en dépit de ma bouche
Que je fasse les fèves baynes.

180

185

MESSIRE DOMINE DE

Vade, tenez le pont aux ânes.

LE MARI

Le diable m'emporte, monsieur,
S'elle (ne) me porte nom plus d'honneur
Qu'elle ferait à notre chien.
Mais pourtant je ne vous dis rien
Je vous requiers bouche cousue
Il n'est chose qui ne soit sue
Elle est plus tristesse que ganes.

190

MESSIRE DOMINE DE

Vade, tenez le pont aux ânes.
Et va[de] le mode de faire.

195

LE MARI

Ce sont motS maudits ou profanes.

MESSIRE DOMINE DE

Vade, tenez le pont aux ânes.

LE MARI

Voir les faucons voler les canes,
Dessus la rivière de laire.

200

MESSIRE DOMINE DE

Vade, tenez le pont aux ânes,
Et vade le monde de faire.

LE MARI

Et bien doncq, pour vous complaire,
J'irai voir que ces ânes font,
Et c'on leur fait dessus ce pont.
Et puis je vous dirai, beau sire.

205

MESSIRE DOMINE DE

Basta tant qui debet suffire.

SCÈNE III

Le Bûcheron, Le Mari.

LE BÛCHERON

Sus, Nolly, sus, tire avant, tire.
Hury, ho ! Le diable y ait part,
Tant tu me donnes de martyre ;
Sus, Nolly, sus, tire avant, tire.

210

LE MARI

Voici ce que mon coeur désire
Il me faut tirer cette part.

LE BÛCHERON

Sus, Nolly, [sus] tire avant, tire,
Hury, ho ! Le diable y ait part,
Et da, hai, que de malle hart,
Ou des loups soies-tu étranglée ;
Sus, Nolly, [sus] tire avant, tire.

215

LE MARI

Elle ne marchera plus avant.

LE BÛCHERON

Et sus, Nolly, [tire avant] tire.

220

LE MARI

Midieux, son âne est arrêtée.

LE BÛCHERON

Et da, hai, que la clavelée
Vous puis serrer le musel.
Agarez, le chemin est bel.
Et si ne marchera jà pas.

225

LE MARI

Le bon vieil âne craint les bats,
Tout ainsi que fait notre femme.

LE BÛCHERON

Et da, hai, de par Notre Dame,
Sus, Nolly, si te merray paître.

LE MARI

Elle ne fait non plus pour son maître.
Que ma femme ferait pour moi.

230

(Il frappe.)

LE BÛCHERON

Et hai, de par le diable, hai !
Tout aussi bien vous irez.
Puisque j'ai ce bâton de houx,
Je vous froterai les côtés
Trottez, Nolly, trottez, trottez;
Vous avez trouvé votre maître.

235

LE MARI

Vertu bieu, comme vous frottez.

LE BÛCHERON

Trottez, Nolly, trottez, trottez.
Gens mariés, notez, notez
Tout s'explique en cette lettre.
Trottez, Nolly, trottez, trottez ;
Vous avez trouvé votre maître.

240

LE MARI

Et ne faut-il que bois de hêtre
Pour frotter les côtés (de) sa femme ?
Ha, par le saint jour Dieu, no dame,
Vous vous sentirez de la fête.
Par mon serment, je suis bien bête
Voilà le propre enseignement,
Et j'ai bien pou d'entendement,
Dont le sage homme me parla,
Ho, saint Jourd'hui, est-ce cela?
J'en aurai tantôt la raison.
Ça, ça, qui est en ma maison?
Que je soie servi à souper.

245

250

255

SCÈNE IV

La Femme, Le Mari.

LA FEMME

Et qui vous a fait tant truper ;
Méchant, les fèves étaient baynes.

LE MARI

Dia, j'ai été aux pont aux ânes,
Où j'ai appris un tour de maître.
Sus, tôt, qu'on vous voie entremettre
De me servir à l'oeil et au doigt.
Dépêchez-vous.

260

LA FEMME

Pour qui ? Pour toi,
Méchant vilain ? Le dos, le dos.

LE MARI

Qu'on ne m'use plus de tels mots
Si hardi.

265

LA FEMME

Pour qui, notre maître ?

LE MARI

Sus, sus, au vin ; rincez les pots
Mettez la table sur le traître.

LA FEMME

Par le vrai Dieu qui me fit naître,
Je mourrais plus tôt. Quel propos ?

270

LE MARI

Qu'on ne me use plus de tels mots
Si hardi.

LA FEMME

Pour qui, notre maître ?

LE MARI

Et pour ce gros bâton de hêtre
Dont je vous casserai les os.

275

LA FEMME

Hélas hélas ! Les reins, le dos
Au meurtre sur ce traître Ganes

LE MARI

Dia, j'ai été au pont aux ânes;
Je sais comme il faut les conduire.

280

LA FEMME

Hélas je suis morte, Johannes.

LE MARI

Dia, j'ai été au pont aux ânes.
Ferez-vous point les fèves baines ?
Hen, quoi, ferez-vous le pot cuire ?
Dia, j'ai été au pont aux ânes.
Je sais comme il les faut conduire.

285

LA FEMME

Hélas ! Besoin, je les vois frire,
Et si (je) vois allumer le feu.
Pardonnez-moi, au nom de Dieu,

Et je ferai vos volontés.

290

LE MARI

Trottez, vieille, trottez, trottez,
Et servez quand il est besoin.

LA FEMME

Hélas ! Épargnez mes côtés.

LE MARI

Trottez, vieille, trottez, trottez.

LA FEMME

Vos chausses seront décrottés
Et si vous chaufferai le bain.

295

LE MARI

Trottez, vieille, trottez,
Et trottez, servez quant il est besoin.

LA FEMME

Nobles dames qui avez soin,
Vous pouvez par ceci noter,
Le pont aux ânes est témoin :
Besoin fait la vieille trotter.

300

LE MARI

Adieu, Seigneurs, et près et loin,
Qu'il vous a pieu nous écouter.

Le pont aux ânes est témoin :
Besoin fait la vieille trotter.

305